

moutier plains de leurs ydoles. » Le voyageur russe Prjevalsky, en 1879, signala des grottes des Mille Buddhas au sud-est de Cha-Tcheou ; le Hongrois SZECHÉNYI fit la même constatation ; enfin au cours de sa mission scientifique, de 1898 à 1900, M. Ch.-E. BONIN en rapportait quatre estampages d'inscriptions sur pierre datées de 776, 894, 1348 et 1351 ; en outre, M. Chavannes, qui les a étudiées avec une rare science<sup>1</sup>, signale une autre inscription de 698.

Outre celles de Touen houang, on connaît dans l'Asie centrale (*Sin Kiang*) un certain nombre de *Ming-oi* ou de « Grottes des Mille Buddhas » *Ts'ien Fo Tong*. « Ces sanctuaires, creusés de main d'homme dans les falaises de loess, de diluvium, de roche gréseuse, ont encore leurs parois couvertes de peintures préislamiques<sup>2</sup>. » Il y en a à Koutcha, visitées par la Mission Grünwedel.

Des grottes des Mille Buddhas sont indiquées au sud-ouest de Tsi-mou-sa, localité qui est à l'ouest de Goutchen... D'autres grottes des Mille Buddhas se trouvent sur la rivière Kyzyl, à 30 li en aval du poste militaire de Kyzyl, entre Koutcha et Saïram<sup>3</sup>.

A Touen-houang, il n'y a pas « plus de mille grottes », mais près de cinq cents.

Si un bon nombre, écrit Pelliot<sup>4</sup>, sont tout à fait délabrées et sans intérêt, il en est d'autres, et non des moindres, qui s'offrent à nous avec leurs peintures, leurs statues, les por-

1. *Dix inscriptions chinoises de l'Asie centrale d'après les estampages de M. Ch.-E. Bonin*, par M. Éd. CHAVANNES. (*Mém. présentés par divers savants*, XI, 2<sup>e</sup> partie, 1904, p. 193 seq.)

2. *La Mission Pelliot en Asie centrale*, p. v.

3. CHAVANNES, *l. c.*, p. 200-201.

4. *Une bibliothèque médiévale retrouvée au Kan-Sou*, p. 19.